

LES NOUVELLES d'AUBER



LÀ OÙ ÇA BOUGE

LA MAIRE FAIT
LE POINT
SUR L'OBJECTIF
DE SES VISITES
DE QUARTIER

P. 6

FEMMES D'AUBER

ASSISTANTES
MATERNELLES :
20 ANS
DE RIRES
D'ENFANTS

P. 10

LES GENS D'ICI

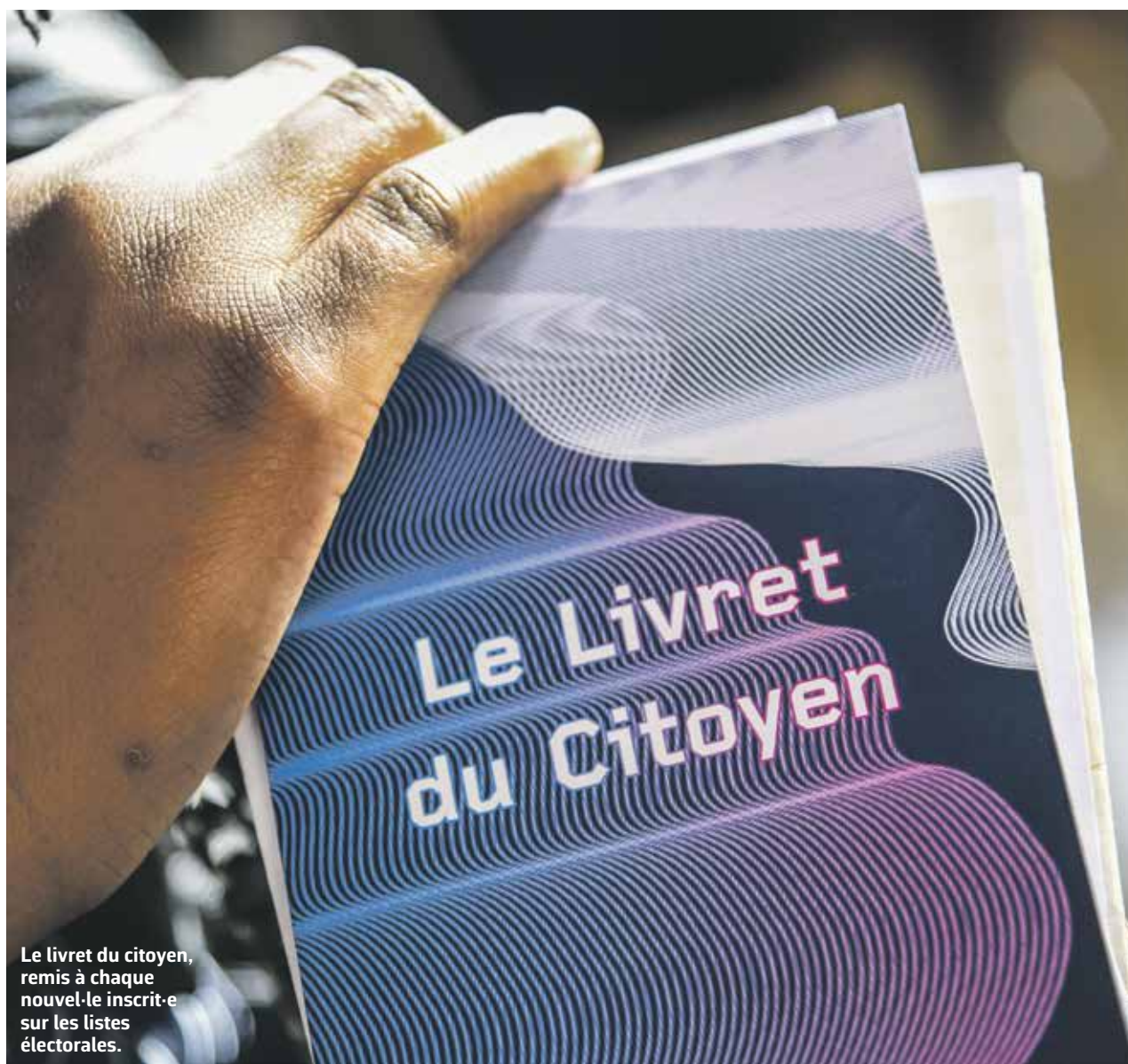
Florence
Malgoire

P. 4

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS – N°16 – DU 14 AU 27 MAI 2019

ENTRE NOUS

DÉMOCRATIE LOCALE La citoyenneté au quotidien



Le livret du citoyen,
remis à chaque
nouvel-le inscrit-e
sur les listes
électorales.

La participation citoyenne dans une ville comme la nôtre est essentielle. Nous la devons à l'engagement et à la mobilisation des habitantes et habitants qui prennent de leur temps pour préserver le cadre de vie et contribuer au développement de la commune. Associer les Albertivillariennes et Albertivillariens aux choix qui les concernent directement, et ce dès le plus jeune âge, est une action que nous avons à cœur de maintenir et de renforcer. La Municipalité s'emploie, dans une démarche de co-construction, à échanger autour de projets importants et tout particulièrement ceux qui concernent l'aménagement du territoire.

À travers les différentes instances que sont les conseils de quartier, les réunions de concertation ou encore les réunions publiques, les habitantes et habitants peuvent non seulement s'informer mais aussi exprimer leurs avis, participer et soumettre des propositions. C'est aussi l'occasion pour la Municipalité d'expliquer ses choix et ses actions, toujours guidée par l'intérêt général. Ces lieux où s'exerce la citoyenneté sont essentiels dans une ville comme la nôtre. Je salue l'implication des services municipaux, de Plaine commune et des équipes de quartiers qui œuvrent au quotidien pour préserver ces moments d'écoutes et de dialogue. Vous lirez dans ce nouveau numéro de votre journal comment ces instances s'organisent et quels sont leurs objectifs. Aubervilliers s'honore du dialogue public et citoyen.

À nous, toutes et tous, de le préserver pour contribuer, chacune et chacun, à accompagner l'évolution de notre ville. ●



MÉRIEM DERKAOU
MAIRE
D'AUBERVILLIERS,
VICE-PRÉSIDENTE
DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DE LA
SEINE-SAINT-DENIS

NOS CHANTIERS P. 8 MA MAIRIE, À QUOI ÇA SERT ? P. 11 AUBER CULTURE P. 12
LE BIEN-VIVRE P. 13 AINSI VA LA VIE P. 14 LES TRIBUNES P. 15 AUBERVILLIERS D'ANTAN P. 16

RETROUVEZ-NOUS

WWW.AUBERVILLIERS.FR

ET SUR   

Développer le lien social, faire participer les habitant·e·s aux projets d'aménagement urbain et à la gestion de leur cadre de vie, la démocratie locale est un formidable outil au service des Albertivillarien·ne·s.

Associer les citoyens et les citoyennes à la politique locale

ENSEMBLE La Ville se dote de huit équipes de quartier dans chaque quartier pour associer les citoyens et les citoyennes aux décisions qui impactent leur vie quotidienne.

Dans une société où l'individualisme est de plus en plus fort, on pourrait penser que de moins en moins de citoyen·ne·s s'investissent dans la vie locale de leur commune. Or, la démocratie participative, c'est-à-dire la possibilité pour tout le monde d'exprimer son opinion, est particulièrement dynamique à Aubervilliers, ce qui va à l'encontre de l'idée reçue d'un désintérêt des habitant·e·s pour leur ville. Principale garante de la participation des citoyen·ne·s, l'équipe de quartier joue un rôle essentiel. Composée d'habitant·e·s, elle veille à faire remonter l'avis et les choix des habitants aux élu·e·s en matière de cadre de vie, de développement ou d'aménagement du territoire. Au total, ce ne sont pas moins de 180 habitant·e·s bénévoles qui s'engagent pour trois ans à améliorer la vie locale. « Ces bénévoles font un gros travail de proximité avec les autres habitant·e·s qu'ils représentent d'une certaine façon », explique Martial Byl, directeur de la Citoyenneté et du Développement local à Aubervilliers.

PROBLÉMATIQUES VARIÉES

Tout un chacun peut faire entendre sa voix, notamment au travers des conseils de quartier, des réunions publiques organisées périodiquement par l'équipe de quartier et supervisées par le service municipal de la Démocratie Locale. Globalement, les questions qui mobilisent

les habitant·e·s sont de trois ordres : toutes les problématiques relatives au cadre de vie (voirie, propreté, sécurité, éclairage public, mobilier urbain, etc.), les initiatives de développement local pour créer du lien entre les habitant·e·s ou favoriser le « vivre ensemble » (fêtes, repas de quartier, jardins partagés, etc.) et, enfin, les projets d'aménagement qui dessinent l'avenir d'Aubervilliers. « Les habitant·e·s doivent être concerté·e·s pour tout projet d'aménagement de la ville. C'est l'engagement n° 14 des 24 engagements pris par la Municipalité dans le cadre des rencontres citoyennes "Vivre Aubervilliers" », rappelle d'ailleurs Martial Byl. Lorsque l'ordre du jour concerne des sujets qui n'intéressent pas seulement un quartier spécifique mais toute la commune (comme les questions de sécurité par exemple), les équipes organisent des conseils interquartiers.

DES RÉSULTATS CONCRETS

Les habitant·e·s sont écouté·e·s. Ainsi, le projet d'aménagement urbain des 5 hectares de friches du secteur Port-Chemin Vert a été profondément remanié à la suite de la phase de concertation menée avec la population fin 2016. Par rapport au projet initial, le nouveau projet intègre des espaces verts supplémentaires, prévoit des immeubles moins hauts et une densité de logements moins importante. Autre exemple, la requalification du square Lucien-Brun qui s'est faite en concertation avec les habitant·e·s de Vallès et de La Frette pour imaginer le « square idéal » de demain. Des ateliers de concertation de la population sont organisés pour les différents publics concernés (les jeunes, les femmes, les seniors, les collèves, etc.).



1 >> RÉUNIONS

Les habitant·e·s sont régulièrement invité·e·s à s'informer sur les projets mais aussi à exprimer leurs avis.

2 >> PARTAGE

Moment de convivialité autour d'un repas lors d'une fête de quartier à La Maladrerie.

En dehors des conseils de quartier, les salles de proximité complètent le dispositif de la démocratie locale à Aubervilliers en assurant une permanence d'accès au droit (assistante sociale, écrivain public, etc.) et servent de lieux d'information et d'échanges pour les habitant·e·s de chaque quartier. Ces salles servent d'interface entre la Mairie et la population pour être constamment à l'écoute du « terrain » et remonter ensuite les problèmes aux différents services de la Ville. Les Albertivillarien·ne·s disposent donc d'outils nécessaires pour faire entendre leur voix au quotidien sur la vie locale. À elles et à eux de s'en servir !

● CÉLINE RAUX-SAMAAN AVEC MICHAËL SADOUN



2

Retour sur une cérémonie citoyenne

CITOYEN·NE Devenir citoyen et citoyen est un droit, mais aussi un engagement. L'engagement de participer aux grands choix de la nation et, de fait, se sentir pleinement Français.

Ce mardi 7 mai, sur la place de la mairie ensoleillée, c'est l'incrédulité lorsque les jeunes Albertivillarien·ne·s, nouvellement inscrit·e·s sur les listes électorales du fait de leur âge (18 ans), voient débarquer François Hollande. L'ancien président de la République a en effet répondu par l'affirmative lorsque Mériem Derkaoui l'a convié à l'annuelle cérémonie de la citoyenneté. Pour l'occasion, c'est la salle des mariages de l'hôtel de ville qui accueille plus de 300 futur·e·s électeur·rice·s (sur 800 inscrit·e·s)

DES JEUNES INVESTI·E·S

« Je suis contente, je vais enfin pouvoir voter ! », lance Rita. « C'est un moment important pour moi », renchérit Zacharia. Des paroles fortes lorsque l'on sait que le taux d'absentéisme à Aubervilliers est très élevé (il était

de 37,82 % à la dernière élection présidentielle), et que de nombreuses et nombreux jeunes ont des parents qui n'ont jamais obtenu le droit de vote, du fait de leur nationalité étrangère. Tout un symbole.

Avant son intervention officielle, François Hollande tient à nous confier qu'il est « très attaché à cette ville », car il sait « tous les efforts que mène la Mairie pour changer la vision que beaucoup ont d'Aubervilliers. » « Ici, il y a une population jeune, ardente, qui n'est pas sans souffrance et qui est pleine d'espérance. En votant, ils vont décider à présent de leur avenir, mais aussi de l'avenir de la France, et ils deviennent également éligibles », ajoute-t-il. Quant à Mériem Derkaoui, elle a tenu tout d'abord à rappeler que le droit de vote est un « droit précieux » pour lequel il a fallu se battre, puis a salué « cette génération qui se mobilise contre Parcoursup et la réforme des lycées », tout en citant Tocqueville : « En démocratie, chaque génération est un peuple nouveau. » « Que l'on soit fortuné·e ou pas, le poids d'un bulletin de vote est le même pour tout le monde », a précisé François Hollande. Un bel encouragement civique aux



3

futur·e·s électeur·rice·s, même si les élu·e·s sont conscient·e·s que les prochaines élections européennes ne sont pas celles qui galvaniseront le plus les tout jeunes citoyen·ne·s. À l'issue de la cérémonie, celles et ceux-ci ont reçu une attestation de leur inscription sur les listes électorales, avant de recevoir par la Poste leur première carte d'électeur·rice, ainsi que le Livret du citoyen, un document de six pages qui leur permettra de prendre connaissance de leurs droits et devoirs liés à leurs nouvelles responsabilités. ● C.R.S

3 >> RENCONTRE

L'ancien président de la République François Hollande en visite à la mairie d'Aubervilliers, avec Madame la Maire Mériem Derkaoui, le 7 mai dernier, lors de la cérémonie de la citoyenneté.

FLORENCE MALGOIRE LA MUSIQUE AU CŒUR

« Aubervilliers est un ancrage et un ressourcement »

TRANSMISSION Pour la violoniste de renommée internationale Florence Malgoire, qui a grandi dans cette ville, Aubervilliers est un ancrage et un ressourcement.

Il y a les vies des personnes que l'on côtoie, ils en existent d'autres que l'on croise furtivement sans y prêter attention et puis certaines que l'on trouverait presque insolites voire déroutantes tant elles nous paraissent lointaines. Pourtant elles sont formidables. Pour les percevoir, il vous suffit parfois de lever les yeux et, dans ce cas, d'aimer la musique.

Florence Malgoire vit et habite à Aubervilliers depuis sa plus tendre enfance. Violoniste de renom, elle a été invitée pour des masterclass autant à Sablé-sur-Sarthe (Sarthe) qu'à Tokyo, autant à la prestigieuse Fondation Royaumont qu'à la Juilliard School de New York. Dans cette école privée de spectacle de la Côte est, réputée internationalement, elle enseigna le violon ancien et la musique de chambre.

L'INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE

Son nom, lorsqu'on le prononce fait tendre l'oreille, même aux non mélomanes, comme s'il avait une résonance presque familière. Il est vrai que Florence est la fille du chef d'orchestre Jean-Claude Malgoire. « Mon père et ma mère ont enseigné au conservatoire municipal d'Aubervilliers. C'était un excellent établissement qui est par la suite devenu le Centre de rayonnement régional. C'est là que j'ai commencé à me former. Ma professeure s'appelait Madame Paulette Ravez, se remémore-t-elle. Vous savez, très souvent c'est à partir du dévouement de personnes qui ont été sans fausse indulgence que vous vient à votre tour le besoin de transmettre. Jouer du violon est une passion, une joie, je ne l'ai jamais vécue comme une discipline. C'est une émotion. C'est là le privilège ! » Privilège de l'émotion et de la sensibilité, aussi : « On parle à tort et à travers de l'intelligence artificielle mais on oublie trop souvent que ce qui fait notre spécificité d'être humain c'est notre faculté de pouvoir entrer en résonance vibratoire avec ce qui nous entoure. La musique est partie prenante de ce que j'appellerai, l'indispensable intelligence, émotionnelle. »

Le son peut permettre un voyage dans le temps mais surtout une transmission. Les propos émis par Florence Malgoire sont exprimés non comme un mantra mais plutôt comme ce qui fonde une vocation. Elle ne s'attarde plus trop sur ses compositeur-riche-s préféré-e-s ni sur les entrelacs de sa carrière concernant ses choix et ses périodes où elle joue plutôt des œuvres tantôt baroques, tantôt classiques. La soliste préfère remarquer que l'enseignement actuel de la musique est plus complet, plus ouvert qu'aparavant. Elle est ravie de l'essor de l'ethnomusicalité, de la conscience que l'on a de la

PROFIL

1985

Joue le solo dans l'aria Erbarmedich de « La Passion selon Saint-Matthieu » de J.S. Bach

2003

Fonde Les Dominos avec la volonté de rendre justice à des répertoires quasiment inexplorés

2005

Enregistre les 6 sonates pour violon et clavecin obligé de J.S. Bach avec la claveciniste Blandine Rannou

2017

Sortie de l'album « Genève au siècle des lumières » avec le pianiste Paolo Corsi et l'orchestre baroque de l'HEM de Genève

Mon père et ma mère ont enseigné au conservatoire municipal d'Aubervilliers

composition des instruments, de l'égalité des chances. Pour Florence Malgoire ce sont autant de thèmes et de questionnements qui sont enfin, parmi d'autres, devenus essentiels. « La curiosité sera notre plus belle récompense. Il est essentiel que les spectateur-riche-s viennent et écoutent, qu'ils et elles acceptent de lâcher prise, de se sentir vivant-e-s et de se laisser transporter ! Voilà ce qui

fonde notre élan lorsque l'on interprète, par exemple, une œuvre de Purcell ou de Mozart. »

Et son grand souhait ? Jouer les cantates de Bach avec un organiste à l'église Notre-Dame-des-Vertus, tout près de la Mairie, où elle s'est déjà produite. La ville y possède un orgue historique du XVII^e siècle qui est un vrai joyau.

● MAX KOSKAS



PROFIL

1966

Naissance à Carcassonne le 6 décembre

1979

Arrivée en région parisienne

1997

Le 1^{er} mai, Daniel achète, avec sa femme, le restaurant Le Petit Basque

DANIEL RIGAUD UN BASQUE DANS LA VILLE

« Aubervilliers commence à devenir très attractive »

CONVIVIALITÉ Le restaurant de Daniel Rigaud est une enclave basque à Aubervilliers. Au-delà d'une cuisine de terroir à forte identité, ce qui compte pour le chef cuisinier, c'est la convivialité.

« Je suis né à Carcassonne, d'où était originaire mon père, et ma mère est basque. Ma femme, quant à elle, est d'Aubervilliers depuis deux générations et ses parents, bouchers, achetaient de la viande sur pieds avenue Jean-Jaurès pour la vendre à la Villette. Je l'ai rencontrée à Rungis, où j'ai travaillé et nous avons acheté ici, 68, rue de la Commune de Paris. » Daniel, passionné de Rugby, est truculent, chaleureux, il parle volontiers de ses origines qu'il revendique et traduit dans sa cuisine. Il affirme que toutes ses entrées sont parsemées d'épices basques qu'il accommode lui-même : secret-défenise ! Le piment d'Espelette est, ici, presque, une religion. Ses terrines de canard aux noix, de confit de foie de volaille et de pâté de tête ont fait sa réputation. Lorsque l'on évoque le nom du restaurant devant une ou un Albertvillarien-ne, il n'est pas rare de s'entendre répondre : « Le Petit Basque, c'est une institution. »

Faut-il préciser qu'avant que Daniel et son épouse, Albertvillarienne, ne reprennent le commerce il y a désormais 22 ans, l'établissement portait déjà le même nom ? De là

à croire à la prédestination, il n'y a qu'un pas... en Euskadi [Pays basque, NDLR] ! « Le 93 nord commence à se peupler de gens de ma région puisqu'à Saint-Ouen on trouve La Maison Basque, à Aulnay sous Bois un restaurant qui s'appelle L'Escargot, les Basques arrivent donc dans le nord de Paris. Nous, nous sommes les premiers à Aubervilliers... et les uniques. Quand on a racheté, c'était un peu compliqué car beaucoup d'artisans, de gens du BTP sont partis. Maintenant, heureusement, ils reviennent pour mon plus grand bonheur. En plus, aujourd'hui, il y a les sièges sociaux de grandes entreprises. Aubervilliers commence à devenir une ville très intéressante, attractive. La clientèle revient et ça nous fait du bien car, entre les travaux du métro qui n'en finissent pas et le manque d'entreprise, ce fut une période compliquée. »

MONSIEUR L'AMBASSADEUR

Daniel ne quitte pourtant pas sa bonne humeur. Tiens, des habitué-e-s à la retraite viennent de rentrer dans son établissement, s'installent au bar, commandent des petits verres... notre Basque commente : « Voyez, ça, c'est tout ce que j'aime. C'est simple, on échange, c'est la convivialité qui prime. » Chez Daniel, tout est Basque : le tee-shirt rouge

qu'il porte, les posters qui évoquent les sports et spécialités de sa région, les ballons ovales un peu partout, tout est rouge, blanc et vert, les couleurs du drapeau qui flotte même à l'entrée du restaurant : « Je suis pour le régionalisme. Ici, c'est l'ambassade basque d'Auber. Et je suis l'ambassadeur », claironne-t-il avec le sourire aux lèvres.

Le Pays basque est comme moi, il a du caractère

Celui qui quitta Carcassonne à 13 ans pour suivre son père postier d'origine occitane à Paris se retrouve à travailler à Rungis. C'est là qu'il va rencontrer son « ambassadrice » d'Aubervilliers, laquelle lui glisse à l'oreille qu'un restaurant est à vendre.

L'affaire est rondement menée. On l'aura compris, Daniel revendique son ascendance maternelle en premier lieu : « Ce Pays basque est comme moi, il a du caractère. Tiens, d'ailleurs, c'est la seule région de France où l'on dit "le Pays" basque. Il n'y a aucune autre région où l'on dit "le Pays"... Il faut, selon moi, assumer cette identité et la défendre. C'est ce que je fais par le truchement de ma cuisine. »

Ce chef cuisinier atypique est plein d'espoir. Il rêve même de voir s'installer d'autres établissements basques rue de la Commune de Paris pour qu'elle devienne, pourquoi pas, « la rue des Bodegas ». Daniel est optimiste et, comme ses « coreligionnaires », il a l'esprit festif ! ● MAYA KACI

Les visites de quartier de la maire redémarrent au mois de juin. L'occasion de faire un point avec la Maire Mériem Derkaoui sur l'objectif de ces visites.

« Je souhaite parler d'Aubervilliers quartier par quartier »

ÉCHANGES Les visites de la maire dans les quartiers sont l'occasion d'aller à la rencontre des Albertvillariennes et Albertvillariens et de celles et ceux qui sont éloigné-e-s des réunions publiques et des conseils de quartier. Une opportunité pour échanger sur les projets de développement de la ville et de leur quartier.

Pouvez-vous nous expliquer en quoi consistent les visites des différents quartiers d'Aubervilliers ?

Ces visites de quartiers ont été mises en place en 2014 et ont évolué en s'adaptant à l'expérience du terrain. À présent, des visites techniques précèdent celles auxquelles je suis présente. Il est important pour moi que je puisse aller à la rencontre des habitant-e-s, sans que celles et ceux-ci se sentent mal à l'aise du fait d'un trop grand nombre de « représentant-e-s » de la Mairie. J'ai besoin de voir les gens, de me rendre compte par moi-même de ce qu'il se passe dans chaque quartier. Par contre, ce qui n'a pas changé, c'est la liberté de parole des Albertvillariennes et Albertvillariens, et c'est une bonne chose ! L'idée n'est pas de parler uniquement de leur quotidien et des problèmes qu'ils rencontrent. Je suis très attentive à leurs difficultés mais dans la majorité des cas, elles ne sont pas du ressort de la Ville. Je souhaite échanger sur leur cadre de vie et, de façon plus globale, de débattre sur des valeurs, des idées, des principes, sur la vision qu'ils ont de la France et même du monde.

Y a-t-il des quartiers que vous suivez plus attentivement que d'autres ?

Vous vous doutez bien que chaque quartier est important pour moi, puisque je vois la ville dans sa globalité et, au-delà,

la vision humaine et réaliste de ce que pourrait être notre société. Mais puisque vous souhaitez des exemples, je vais commencer par le Landy. Dans ce quartier,

Ce qui m'importe dans ces visites c'est [d']avoir une discussion sur des valeurs, sur la vision que l'on a de la ville, sur le pays, sur la société

beaucoup se sentent de « l'autre côté », plus proches de Saint-Denis que d'Aubervilliers. Nous avons du retard en matière d'aménagement parce que le canal, qui pourrait être un atout en termes de convivialité, d'aménagement des berges, d'espaces partagés, est vécu comme une frontière, une fracture urbaine. Pour autant, ce quartier a bénéficié de l'ANRU 1 et beaucoup d'initiatives ont émergé ou émergent encore, comme La Maison pour tous, deux maisons de jeunes ou l'ouverture récente d'un cabinet médical. Et l'apogée, c'est le campus Condorcet. Puis il y a le quartier de La Villette-Quatre Chemins où, là, c'est un combat de tous les jours. C'est un quartier très dense, qui

compte entre 15 000 et 20 000 habitant-e-s avec une urbanité brutale. C'est majoritairement du logement social qui s'est dégradé. Ce quartier bénéficie à présent du NPRU de l'ANRU 2 et va connaître une belle transformation. Enfin, il y a le centre-ville, tout un symbole. Un centre-ville auquel les gens s'identifient, contrairement à d'autres villes de banlieue. Une église en face d'une mairie, une place... Il y a un côté provincial auquel les gens sont très attachés.

À titre personnel, que vous apportent ces visites de quartiers ?

Il y a des jours où je me suis enrichie, où j'ai appris des choses, et d'autres jours où



» ÉCHANGE

À g., Madame la Maire Mériem Derkaoui en visite sur le chantier de réhabilitation de la halle du Fort d'Aubervilliers et, ci-dessous, lors d'une visite de quartier à la Maladrerie.

QUE PENSEZ-VOUS DES VISITES DE LA MAIRE DANS LES QUARTIERS DE LA VILLE ?

Romane Y., 32 ans
QUARTIER SADI-CARNOT

« Je trouve ça louable qu'une Maire visite les quartiers de sa ville pour mieux connaître les habitant-e-s et leurs conditions de vie. Après, je ne suis pas sûre que ça ait un réel impact sur notre vie. Je veux dire, l'initiative est super, tou-te-s les maires ne font pas ça, et c'est vraiment une bonne chose au niveau de l'intention, mais c'est vrai que dans les faits, j'attends de voir ce que ça donne. Je ne sais pas trop comment ça peut ensuite impacter ou changer notre vie quotidienne. Parce que nous, c'est ça qui nous intéresse : qu'on trouve des solutions à nos problèmes, à toute petite échelle. Et je pense que pour la Mairie, c'est difficile, parce qu'ils doivent penser au collectif, et pas au cas particulier de chaque habitant-e ! »

Vincent E., 28 ans
QUARTIER LA VILLETTE

« Je trouve que c'est une bonne idée. Je viens tout juste d'emménager à Aubervilliers, je ne connais pas trop la Maire, mais cette initiative est une bonne façon de faire sa connaissance. J'imagine qu'on pourra certainement discuter avec elle. C'est sûrement une façon pour elle et son équipe de se rendre compte des problèmes de la ville et de rassurer les habitant-e-s en leur montrant qu'il y a un suivi de la Municipalité. »

Paul-Éric Z., 26 ans
QUARTIER DE LA MAIRIE

« Honnêtement, je pense que ça ne va rien changer. Il y a trop de distance entre la Mairie et la vie des quartiers. Pour moi, c'est de la communication, c'est pour se faire bien voir, mais ça ne changera rien aux problèmes des habitant-e-s. Déjà, parler de "visites", ça me pose problème. Une visite, c'est une fois, c'est occasionnel. Ce n'est pas comme ça que les choses vont changer. Ce n'est pas comme ça que la Maire va établir un vrai lien avec nous. Il faudrait un vrai suivi, régulier, au plus près des habitant-e-s. »

● PROPOS RECUEILLIS PAR QUENTIN YAO HOQUANTE

LES VISITES DE LA MAIRE EN QUELQUES DATES*

Mercredi 12 juin de 17h30 à 21h
Quartier Landy/Marcueux/Préssensé

Vendredi 14 juin de 17h30 à 21h
Quartier Maladrerie/É.Dubois

Mercredi 19 juin de 17h30 à 21h
Quartier Villette/Quatre-Chemins

Samedi 22 juin de 10h à 14h
Quartier Centre-ville

Mardi 25 juin de 17h30 à 21h
Quartier Paul-Bert

Vendredi 28 juin de 17h30 à 21h
Quartier F-Gemier/S.Carnot

Mercredi 3 juillet de 17h30 à 21h
Quartier Vallès/La Frette

Vendredi 5 juillet de 17h30 à 21h
Quartier Cochenec /Gabriel-Péri
Les programmes sont en cours d'élaboration, ils seront mentionnés dans un prochain numéro du journal.

*Les dates de visites sont susceptibles d'évoluer.

je me dis que c'est beaucoup de responsabilités. Il y a beaucoup d'attentes et beaucoup de personnes qui pensent, à tort, que les Maires peuvent tout faire. Les collectivités sont soumises aux politiques nationales qui, ces dernières décennies, creusent les inégalités surtout dans les villes de Seine-Saint-Denis. Les problèmes de logement, d'emploi, de santé, d'éducation sont le résultat de ces politiques menées. Ce qui m'importe dans ces visites, c'est d'aborder la vision que l'on a de la ville, du pays, de la société. Lorsqu'il y a des échanges de cet ordre-là, même si l'on n'est pas d'accord, c'est plus qu'intéressant.

● PROPOS RECUEILLIS PAR CÉLINE RAUX-SAMAAN ET QUENTIN YAO HOQUANTE

D'un projet immobilier à un équipement culturel : des habitant·e·s mobilisé·e·s au marché du Montfort.

La rénovation du marché du Montfort, fruit de la concertation citoyenne

PROJET La halle du marché du Montfort se prépare à accueillir l'équipement culturel tant attendu pour le quartier Robespierre/Cochennec/Péri.

Il y a trois ans, les habitant·e·s du quartier Robespierre/Cochennec/Péri décidaient de préserver la halle du marché du Montfort d'un chantier immobilier. La halle vitrée aux proportions raisonnables (1 200 m², c'est relativement peu) se distingue nettement des rangées de pavillons qui évoquent une banlieue résidentielle. Depuis sa création en 1952, le marché du Montfort est un lieu central pour les habitant·e·s des quartiers Robespierre/Cochennec/Péri, et pas uniquement pour faire le plein de légumes, de charcuteries ou de spécialités chinoises. C'est officiellement l'endroit où « *tout le monde se retrouve* », pour reprendre les mots d'une habitué. Une place publique qui s'est affirmée comme telle depuis la création de la buvette il y a trois ans, et qui devrait accueillir encore plus de monde avec l'installation d'un équipement culturel intergénérationnel au sein de la halle.

L'IMMOBILIER RETOQUÉ

Tout commence, ou plutôt l'aventure reprend en 2017, au cours du conseil de quartier du 26 avril. Les habitant·e·s présent·e·s ce soir-là découvrent un projet immobilier présenté par Icade, qui englobe la halle du marché et les habitations se trouvant au 117, rue Hélène Cochenec. Entre autres choses, il est question de reconstruire complètement la halle en installant des logements au-dessus et un parking en dessous. A priori, le marché aurait été gardé en l'état mais l'idée de mener des travaux importants autour de ce lieu effraie les habitant·e·s présent·e·s. « *On n'a pas eu confiance. On avait peur qu'ils en profitent pour virer le marché pendant les travaux* », explique une des participantes. Résultat des courses : trois scénarios sont présentés et soumis à une concertation puis à un vote dans les mois qui suivent. Le premier projet

d'Icade sans changements, un second scénario similaire avec moins d'appartements, et une troisième possibilité, une halle complètement préservée. 60 % des 197 votant·e·s se prononcent en faveur de cette dernière solution, dans l'optique de s'atteler à une rénovation du marché qui en ferait un lieu encore plus fédérateur. En somme, on part d'une page blanche : rien n'est imposé, mais tout est à imaginer.

REPENSER LES LIEUX

À l'occasion d'un projet immobilier refusé, les habitant·e·s du quartier se retroussent ainsi les manches pour redonner du souffle à leur petit marché. Dans le cadre de l'engagement 14 qui impose la concertation des habitant·e·s pour tout chantier important, le service de la démocratie locale organise des moments de travail pour celui de la halle. Progressivement, il est question de repenser une partie de ce lieu pour y accueillir des activités s'adressant à des individus de tous les âges. La buvette a inspiré cet investissement « culturel » du marché. L'idée est de proposer à l'avenir un lieu pérenne et ouvert quotidiennement. Pour rappel, cet équipement de proximité est très attendu par les habitants et fait d'ailleurs l'objet de l'engagement 12. Une association albertvillarienne sera en charge du futur local mais avant qu'elle ne prenne place derrière les stands de fruits et légumes, il a fallu répondre à quelques questions techniques. Parmi les principaux enjeux du chantier à venir, celui du partage de la halle entre les activités marchandes et les prochaines activités d'animation. Les futurs plans prévoient en effet un espace divisé en deux. Côté Hélène Cochenec, on trouverait toujours le marché et tous ses

L'idée est de proposer à l'avenir un lieu pérenne et ouvert quotidiennement



600000 €
BUDGET TRAVAUX



commerces, mais l'espace libre côté parking serait employé pour le local. Si certain·e·s regretteront le manque à gagner pour la partie commerce, qui ne pourra plus s'enrichir de nouveaux stands, cette perte de terrain s'est présentée comme la solution la plus simple et la plus pratique dans un environnement urbain saturé. De plus, l'emplacement

appartient à la ville, qui peut donc y faire des travaux d'aménagement rapidement. La mise aux normes qu'implique la présence d'un équipement culturel permettra, en prime, de moderniser un peu notre bon vieux marché de quartier. Le Montfort continuera de briller dans la ville, et il ne perdra rien de son charme un peu archaïque. ● ALIX RAMPAZZO



La buvette, l'incontournable du marché

LIEU DE VIE La buvette du Montfort est de plus en plus fréquentée. Pour beaucoup, c'est l'endroit parfait où venir se rafraîchir avant, pendant ou après les courses.

Depuis bientôt deux ans, les habitant·e·s et visiteur·euse·s du quartier du Montfort se donnent rendez-vous de 10 heures à 14 heures tous les deuxièmes dimanches du mois, à la buvette du marché. À l'origine du projet, un petit groupe d'habitant·e·s : « *Au départ nous étions 4 ou 5 à vouloir le faire. Avec l'aide d'une amie qui faisait partie de la démocratie locale, nous avons pu transmettre notre demande à la Mairie. Lorsque nous avons commencé à faire tourner la buvette nous ne faisons que le petit-déjeuner : café, thé, viennoiseries, etc.* », explique Fanfan, l'une des fondatrices. Petit à petit, le lieu s'est agrandi, et le nombre de bénévoles a triplé. Il est désormais possible d'y déguster des assiettes de fromage, de charcuterie ou de fruits de mer, et d'y boire un bon verre de vin à un prix très raisonnable. Tous les produits proviennent évidemment des

primeurs, charcutiers, poissonniers et fromagers du marché avec qui la buvette entretient d'excellentes relations.

Si le lieu remporte autant de succès, c'est notamment grâce à son « système de thèmes », puisqu'il s'agit à chaque fois de s'organiser autour d'une thématique différente. Le mois dernier par exemple, une chasse aux œufs était organisée pour les enfants à l'occasion des fêtes de Pâques. Des ateliers sont également organisés autour de ces thèmes.

Concernant la future transformation de la halle du marché, Fanfan n'est pas inquiète : « *Nous avons déjà pour projet de reconstruire notre buvette. La maquette a été réalisée et nous devrions avoir une très belle buvette en bois. D'autre part, la Mairie a décidé que l'association Les Poussières serait placée près de nous à la fin de leur bail actuel et cela nous enchante car ils font un magnifique travail avec leurs lanternes.* »

Le dimanche 15 juin sera le dernier de l'année, puisque la buvette fermera pendant les vacances de juillet à septembre. Pour cette grande dernière, les bénévoles ont choisi le Brésil pour thème. ● THÉO GOBBI

1»PROJET Selon les plans, la halle pourrait être partagée entre les activités marchandes et d'animation. Côté Hélène-Cochennec, on trouverait toujours les commerces, mais l'espace côté parking serait employé pour le local culturel.

2»BUVETTE Ouverte un dimanche par mois, la buvette rencontre un succès intergénérationnel.

FAIRE SON MARCHÉ À LA HALLE, UNE EXPÉRIENCE INTEMPORELLE

STANDS Le marché du Montfort est emblématique du petit marché de quartier. On y trouve 6 commerçants abonnés dont trois primeurs, un fromager, un traiteur chinois, un boucher et une charcuterie, qui se partagent une halle de 1 200 m². Sans oublier la célèbre buvette ! Le Montfort attire principalement les habitant·e·s des quartiers Robespierre/Cochennec et Gabriel-Péri, auxquels s'ajoutent des habitant·e·s de la Courneuve. En ce qui concerne la fréquentation, on est loin du marché du centre-ville... Pour celles et ceux qui voudraient tenter cette expérience intemporelle, rendez-vous au 120, rue Hélène Cochenec, le mercredi, vendredi et le dimanche jusqu'à midi.

● ALIX RAMPAZZO

ASSISTANTES MATERNELLES ET SOLIDAIRES 20 ans de Rires d'enfants

PARTAGE Yamina Chakou et ses acolytes ont ouvert un local pour les assistantes maternelles et les femmes dans le besoin. Retour sur vingt ans d'indépendance, de solidarité, de luttes et de belles réussites.

« On vous attendait, Les Nouvelles d'Auber ! », entonne Yamina, dite « Mina », à l'entrée du 35, rue Alexandre Dumas, un marmot sous chaque bras. Et cet accueil en fanfare se poursuit par une visite guidée du fameux local de l'association Rires d'enfants géré par des assistantes maternelles albertvillariennes. Un coin cafétéria pour les nounous, une salle de jeux, et, sur tout un pan de mur, une galerie photo qui rend compte des moments forts de l'année : galette, anniversaires, sorties, distribution de cadeaux. Les meilleurs instants de la vie en somme ! Depuis près de 20 ans, Yamina, Catherine, Magali, Samira, et toutes les autres se battent pour que leur local existe et pour pouvoir y proposer des activités familiales en ne laissant personne sur le carreau. L'histoire commence en 1999. Des assistantes maternelles, celles que l'on appelle des « nounous », décident de rompre avec la solitude qui est une des caractéristiques

de leur métier. « On n'avait pas de lieu à nous. On prenait les cafés les unes chez les autres mais ça s'arrêtait là », explique Yamina.

DES ACTIONS BÉNÉVOLES

Au début, elles sont sollicitées par le service de Protection Maternelle et Infantile, rue du Buisson. Cette institution les soutient dans leurs démarches pour fonder une association et trouver un premier local rue Alexandre Dumas. Cet appui initial de l'institution ne les empêche pas de gérer l'association de façon indépendante dès 2001. Elles n'hésitent pas à parler d'autogestion et se distinguent fièrement des Relais Assistantes Maternelles (RAM). Cette liberté leur permet de faire les choses « à leur sauce », à commencer par les activités pour les-

« On n'avait pas de lieu à nous. On prenait les cafés les unes chez les autres mais ça s'arrêtait là »

quelles elles se déclinent bénévolement. La dernière en date ? Les distributions géantes de jouets pour des familles dans le besoin, dont des femmes seules. « Nous avons envie de rendre les gens plus heureux », poursuit Mina. Ça paraît évident dit comme ça mais, dans les faits, c'est un combat permanent, pour l'organisation et pour la recherche de subventions. « On s'est vraiment faites toutes seules. Et je trouve qu'on n'a pas suffisamment de reconnaissance. Ce qu'on fait est d'utilité publique », rappelle-t-elle.

Alors entre deux activités galette des rois ou peinture de muguet, les nounous s'activent pour convaincre Véolia de leur donner des jouets (mission réussie) et organisent des brocantes. Tout ce qu'elles ont obtenu est décrit comme une bataille : « Si tu ne casses pas les portes, tu n'as rien. » Preuve d'une combativité qui semble plutôt désintéressée. Dans la salle de jeu, les assistantes maternelles et « leurs » enfants forment une grande famille. Aucune d'entre elles ne renie l'antique statut de nourrice. C'est un rôle complètement social dont elles se sont emparées avec autant de fougue que de bienveillance. Les Femmes d'Auber peuvent être fières d'avoir de telles coéquipières à leurs côtés. ● ALIX RAMPAZZO



De g. à dr., Catherine, Magali, Samira et Yamina lors d'une activité dessin dans les locaux de l'association.

TÉMOIGNAGES



Magali,
ACTIVE DANS L'ASSOCIATION
DEPUIS LES DÉBUTS

« Je n'habite pas loin, à la cité Gabriel Péri. À la maison, j'ai déjà quatre enfants : trois garçons et une fille. Cela n'est pas rien d'être maman et nounou, ça change l'approche du métier. Ce que j'aime le plus avec cette association, c'est faire les activités avec les enfants et puis surtout, j'ai l'impression de me sentir utile. Dans le quartier, tout a l'air d'empirer depuis 20 ans. Aider les autres, c'est une façon d'agir à son niveau, même si des fois le boulot peut paraître énorme. Quand on fait des distributions de jouets et de vêtements, il faut voir le monde qu'il y a ! Il faut rappeler que l'on fait tout ça bénévolement, mais en contrepartie, on est libres. Pas de comptes à rendre. »



Samira,
ACTIVE DANS L'ASSOCIATION
DEPUIS 13 ANS

« J'ai découvert cet endroit par hasard ! Je passais par ici, en promenade, parce que je n'habite pas loin, au Fort. Puis je vois ce local avec des enfants, donc je rentre, par curiosité. C'est Mina qui m'a ouvert la porte une première fois... et je ne suis plus jamais repartie. Heureusement qu'il y a cette association et ce lieu. Ça nous fait à toutes du bien, surtout en hiver. J'apprécie de pouvoir voir du monde, et discuter. Ça fait plaisir de voir des familles heureuses quand elles repartent après une activité ou après des dons de jouets. Je fais le souhait que l'aventure se poursuive telle quelle, mais avec plus de soutien. Car de notre côté, on donne beaucoup de notre temps libre, week-ends et soirées compris. »



Catherine,
ACTIVE DANS L'ASSOCIATION
DEPUIS UNE DIZAINE
D'ANNÉES

« Ça fait 25 ans que je garde des enfants. Quand mon fils est entré à l'école, j'ai commencé à m'occuper des enfants des autres et des amies. Depuis le début c'est une vocation, c'est assez clair pour moi. Ce métier est assez particulier. On passe ses journées avec des tout-petits, et pourtant, c'est très solitaire. On gère notre emploi du temps, nos journées, donc on est plutôt indépendante, ça fait partie de nous. C'est Mina, que je connaissais déjà, qui m'a servi de point d'entrée dans l'association. J'ai pu y rencontrer d'autres collègues, d'autres façons de voir le métier. C'est très enrichissant. Pourvu que ça dure ! » ● PROPOS RECUEILLIS PAR A.R.



La MAM
(Maison des assistantes maternelles) ouvrira à l'automne. Elle accueillera notamment les enfants de 3 familles en situation d'insertion professionnelle.

Pipoca
comptera une vingtaine d'employées qualifiées. Elle ouvrira ses portes en septembre au 54, rue Charles Tillon.

Les locaux de la future crèche Pipoca, située dans le quartier Valles/La frette. Elle accueillera une cinquantaine d'enfants.

La Ville crée une nouvelle crèche à vocation d'insertion sociale et professionnelle (VIP).

Pipoca, une crèche VIP

BERCEAUX Une nouvelle structure dédiée aux plus petits ouvrira en septembre prochain en lieu et place de l'ancienne crèche Les Petites Frimousses.

Après la fermeture de la crèche privée Les Petites frimousses en juillet 2017, l'urgence est d'abord de répartir les enfants, inscrits l'année précédente, dans les autres établissements. Dès lors, que faire des locaux vacants ? En considérant l'accroissement des demandes d'inscriptions, la Municipalité décide donc de les garder et de créer une nouvelle structure. Anne Raynal, directrice du service municipal de la Petite Enfance précise : « Soit la crèche fermait définitivement, soit la ville la reprenait mais il fallait trouver le modèle économique qui serait le plus intéressant. Nous avons alors envisagé que la nouvelle structure soit gérée par l'Institut

d'éducation et de pratiques citoyennes (IEPC), association dont l'objectif est de proposer 50% des places aux familles en situation d'insertion sociale et professionnelle. Il faut savoir que l'IEPC s'occupe déjà de deux établissements similaires à Aubervilliers, Doubidou et Scoubidou. Cette nouvelle crèche, laquelle devrait s'appeler Pipoca, ne sera donc pas privée comme la précédente dans le même lieu, mais bien « paramunicipale ». En effet, si l'IEPC s'occupe de l'organisation structurelle au quotidien, c'est la Mairie qui subventionne une grande part du fonctionnement de l'établissement et gère les dossiers d'admission.

PALLIER LE MANQUE DE PLACES

Ainsi, la crèche Pipoca, comme ses grandes sœurs, Doubidou et Scoubidou se veut « à vocation d'insertion professionnelle ». C'est qu'à Aubervilliers, on manque

cruellement de places en crèche. Il était donc impératif de conserver cet établissement pour en faire une structure qui répondrait le mieux aux besoins des Albertvillariens : « Nous sommes à 18% de taux de couverture : seulement deux enfants sur dix ont une place en crèche. C'est un taux très bas, un des plus bas du département. Pour la France entière, le taux de cou-

verture en accueil collectif est de 60%, dans le département, c'est 30%, pour notre ville, nous sommes à 23% en ajoutant le pourcentage d'assistantes maternelles ! Nous n'avons donc aucun intérêt à laisser une crèche fermée », nous explique encore Anne Raynal. Pipoca (« pop-corn » en brésilien, en hommage à l'ancienne directrice de l'IEPC Mara Maudet), pourra accueillir une cinquantaine d'enfants. La réglementation concernant les établissements « petite enfance » est très stricte et le personnel trié sur le volet : une professionnelle pour cinq enfants qui ne marchent pas encore et une pour huit qui marchent. Soit, au total, une vingtaine d'employées qualifiées sera recrutée par l'IEPC. Quelques travaux sont prévus, les dossiers sont déposés. Pipoca ouvrira en septembre. ● MAYA KACI

UNE MAISON D'ASSISTANTES MATERNELLES

GROUPE La Ville entreprend un second projet, l'ouverture d'une Maison d'assistantes maternelles (MAM) au 32, rue du Long Sentier. Qu'est-ce que c'est ? « Beaucoup de gens à Aubervilliers habitent dans de petits logements. Or, lorsqu'on habite dans un deux-pièces et qu'on demande un agrément d'assistante maternelle, on ne l'obtient pas, explique la Municipalité. L'objectif est de développer des places chez des assistantes maternelles en leur proposant un local loué à l'OPH, un appartement dans lequel elles seraient regroupées à quatre et pourraient demander un agrément spécifique pour travailler. Nous, en tant que Mairie, avec l'association IEPC, allons faciliter les démarches. » Deux modèles tournés vers les besoins des Albertvillariens qui permettront aux familles de faire garder leurs enfants par des professionnelles qualifiées dans un endroit sécurisé. ● M.K.

Le Labo des liens nouveaux

ADRESSE Aux Laboratoires d'Aubervilliers, se parler, se rencontrer redevient une activité ludique et joyeuse grâce à Margot Videcoq, Pascale Murin et François Hiffler. Ces trois artistes organisent des ateliers pour tisser des liens avec les voisins et les rues la ville.

À Aubervilliers s'expérimente avec succès une nouvelle manière d'être en ville. Se parler, se rencontrer redevient une activité ludique, joyeuse. Et ce grâce à trois artistes qui opèrent en ville, Margot Videcoq, Pascale Murin et François Hiffler. Établis dans les Laboratoires d'Aubervilliers depuis le 1^{er} janvier 2019, le trio organise des ateliers qui ont pour finalité de tisser des liens avec les voisins e-s et les rues la ville.

Dans ce lieu de 900 m² au 41, rue Lécuyer, pléthore de « rendez-vous » se succèdent selon un projet organisé en trois axes. Le premier consiste en une exploration libre de différentes langues créant une sorte de mosaïque lexicale. En coopération avec la Maison des langues et des cultures, des ateliers parlés de traduction seront ouverts, les mardis 4 juin et 2 juillet à 18 h 30. Là, différentes générations pourront partager leurs jargons respectifs afin de se comprendre enfin. Les langages se mettront également en scène lors de Soirées Mosaïque renouant avec l'art du Cabaret à partir du 7 juin. Le second axe consiste à confectionner un lieu d'échange sur les apprentissages du tissage. Ainsi, une tapisserie, « *le symbole le plus adapté à notre œuvre* », explique Margot Videcoq, sera conçue chaque dimanche, du 19 mai au 21 juillet, de 15 h à 18 h. La troisième activité consiste en des déambulations urbaines. La prochaine aura lieu le 22 juin à 15 h avec un botaniste à la recherche des plantes bio-indicatrices.

Mais pourquoi investir d'anciens laboratoires pour produire un foisonnement d'événements à inspiration artistique ? « *On a aimé ce lieu qui alimente la métaphore de la transformation de la matière par des expériences et des tests* », avancent les trois. ● MAX KOSKAS

» Dans le cadre d'un concert exceptionnel « *Trumpet City* », des trompettistes sont recherchés.
Plus d'informations sur le site : www.leslaboratoires.org



De g. à dr., François Hiffler, Pascale Murin et Margot Videcoq, directeur-riche-s actuel-le-s des Laboratoires d'Aubervilliers.

À votre agenda

THÉÂTRE

DU 22 MAI AU 5 JUIN

Festival 1.9.3 Soleil à Aubervilliers

Le festival des tout-petits fait escale à Aubervilliers et propose un temps suspendu pour (re)vivre les premiers émerveillements. Au programme : *Sous la neige*, les 22 et 23 mai à l'Espace Renaudie, et *Là*, le 24 mai et le 5 juin, à l'Espace Renaudie et en crèches.

» Jeune public, dès 6 mois, Tarifs : de 2,5 à 6 €. Renseignements et réservations auprès de la direction des Affaires culturelles : 01.48.34.35.37 / billetterie@mairie-aubervilliers.fr

DU 1^{ER} AU 8 JUIN

Festival Pas de Quartier !

Le Festival des compagnies d'ici revient pour une édition estivale. Au programme : *Les femmes s'inventent où les femmes s'invitent*, de la Cie Méliades, (*Slash*) ou *L'Homme D*, de la Cie Frichti Concept, le 1^{er} juin au square Stalingrad ; *Terra Lingua* par Les Souffleurs commandos poétiques le 8 juin en première mondiale au square Stalingrad.

» Tout public. Gratuit sur réservation. Renseignements et réservations auprès de la direction des Affaires culturelles : 01.48.34.35.37 / billetterie@mairie-aubervilliers.fr

CINÉMA

LE STUDIO

» 2 rue Édouard Poisson
www.lestudio-aubervilliers.fr
Tél. : 09.61.21.68.25

DU 15 AU 21 MAI

Monsieur Link (VF) » Jeune Public. Séances : sam. 18 mai 14h30, dim. 19 mai 16h 15

La Belle et la Bête » Jeune public. Séances : mer. 15 mai 14 h

Les Oiseaux de passage (VOSTF) » Séance avec analyse, dans le cadre de L'Atelier cinéma du mercredi : mer. 15 mai 19 h 30, séances classiques : ven. 17 mai 16 h 15, dim. 19 mai 18 h

La Lutte des classes » Ciné-débat dans le cadre du cycle Les 8 jeudis de l'éducation. Séance : Jeu. 16 mai 18 h 30

Coming Out (VOSTF) » Séances : ven. 17 mai 20 h 15, dim. 19 mai 11 h, lundi 21 mai 16 h 15

Tel Aviv on fire (VOSTF) » Séances : mer. 15 mai 17 h 45, sam. 18 mai 16 h 15, dim. 19 mai 20 h 15

Her Job (VOSTF) » Séances : jeu. 16 mai 16 h 30, ven. 17 mai 18 h 30, sam. 18 mai 18 h 15

Mais vous êtes fous » Séances : mer. 15 mai 16 h, sam. 18 mai 20 h, dim. 19 mai 14 h 30

DU 22 AU 28 MAI

Charlie, mon héros (VF) » Jeune public. Séance ciné-quizz : mer. 22 mai 14 h 15. Séance classique : dim. 26 mai 16 h 30

Liz et l'oiseau bleu (VF) » Jeune public. Séance : sam. 25 mai 14 h 30

68, mon père et les clous » Séance Ciné-rencontre : sam. 25 mai 19 h. Séances classiques : dim. 26 mai 18 h 15, mar. 28 mai 16 h 15

Douleur et gloire (VOSTF) » Spécial Cannes 2019, en compétition

officielle. Séances : mer. 22 mai 20 h 15, jeu. 23 mai 16 h 30, sam. 25 mai 16 h 15, dim. 26 mai 11 h, mar. 28 mai 20 h

#Female Pleasure (VOSTF) » Séances classiques : mer. 22 mai 18 h 30, ven. 24 mai 16 h 15, mar. 28 mai 20 h

The Reports on Sarah and Saleem (VOSTF) » Séances : ven. 24 mai 18 h 15, dim. 26 mai 20 h, lun. 27 mai 16 h 30

Nous finirons ensemble » Séances : mer. 22 mai 16 h, ven. 24 mai 20 h 30, dim. 26 mai 14 h

DU 29 MAI AU 4 JUIN

Liz et l'oiseau bleu (VF) » Jeune public. Séances : mer. 29 mai 14 h 30, dim. 2 juin 16 h 30

Charlie, mon héros (VF) » Jeune public. Séance : sam. 1^{er} juin 16 h 30

Sibyl » Spécial Cannes 2019, en compétition officielle. Séances : mer. 29 mai 20 h 15, ven. 31 mai 14 h et 18 h, sam. 1^{er} juin 14 h 30 et 20 h 15, dim. 2 juin 11 h, mar. 4 juin 17 h

Meurs, monstre, meurs (VOSTF) » Séances : mer. 29 mai 18 h 15, ven. 31 mai 16 h, dim. 2 juin 20 h

Dieu existe, son nom est Petrunya (VOSTF) » Séances : mer. 29 mai 16 h 15, sam. 1^{er} juin 18 h 15, dim. 2 juin 18 h 15

Les Crevettes pailletées » Séances : ven. 31 mai 20 h, dim. 2 juin 14 h 30, lun. 3 juin 17 h

DU 29 MAI AU 4 JUIN

Liz et l'oiseau bleu (VF) » Jeune public. Séances : mer. 29 mai 14 h 30, dim. 2 juin 16 h 30

Charlie, mon héros (VF) » Jeune public. Séance : sam. 1^{er} juin 16 h 30

Sibyl » Spécial Cannes 2019, en compétition officielle. Séances : mer. 29 mai 20 h 15, ven. 31 mai 14 h et 18 h, sam. 1^{er} juin 14 h 30 et 20 h 15, dim. 2 juin 11 h, mar. 4 juin 17 h

Meurs, monstre, meurs (VOSTF) » Séances : mer. 29 mai 18 h 15, ven. 31 mai 16 h, dim. 2 juin 20 h

Dieu existe, son nom est Petrunya (VOSTF) » Séances : mer. 29 mai 16 h 15, sam. 1^{er} juin 18 h 15, dim. 2 juin 18 h 15

Les Crevettes pailletées » Séances : ven. 31 mai 20 h, dim. 2 juin 14 h 30, lun. 3 juin 17 h

MUSIQUE

17 MAI À 19 H

Ordre / Lumières / Harmonie

En amont de l'exposition « La Police des lumières » aux Archives nationales, une création pluridisciplinaire (théâtre et musique) voit le jour. Le synopsis : Un metteur en scène tente de créer une pièce lumineuse et révolutionnaire.

» CRR 93, 5, rue Édouard Poisson. Tout public. Entrée gratuite sur réservation. Informations et réservations auprès du Pôle Sup 93 : communication@polesup93.fr

DU 21 MAI À 20 H 30

La chapelle harmonique / festival Métis

Dans le cadre du festival Métis autour de la thématique « Musique et Cinéma », l'ensemble La Chapelle harmonique interprétera plusieurs morceaux issus de la BO de *Tous les matins du monde*.

» CRR 93, 5, rue Édouard Poisson. Tout public. Tarifs : de 5 à 10 €. Réservations auprès du festival Métis : Tél. : 01.48.13.06.07 - reservations@festival-saint-denis.com

DU 22 MAI À 20 H

Musique baroque française autour de l'orgue

Venez entendre l'orgue de l'église accompagné de chant, de clavecin, de violon baroque et de flûte à bec.

» Église Notre-Dame-des-Vertus, 1, rue de la Commune de Paris. Tout public. Entrée gratuite sur réservation. Tél. : 01.48.11.04.60 / reservations@crr93.fr

DU 25 MAI À 20 H

Concert Grand Chœur

Le Grand Chœur du CRR 93 réunissant 60 choristes adultes dirigé-e-s

par Catherine Simonpietri interprètera La Petite messe solennelle de Rossini.

» CRR 93, 5 rue Édouard Poisson. Entrée gratuite sur réservation. Tél. : 01.48.11.04.60 / reservations@crr93.fr

28 MAI À 19 H 30

Comédie musicale « Pantin, Pantine »

Les élèves de 6^e et 5^e des classes à horaires aménagés 'Chant Choral' du collège Gabriel-Péri interpréteront cette comédie musicale de Romain Didier.

» CRR 93, 5 rue Édouard Poisson. Entrée gratuite sur réservation. Tél. : 01 48 11 04 60 / reservations@crr93.fr

EXPOSITION

DU 4 MAI AU 16 JUIN

Utopie / Maladrerie, Julie Balagué

À la croisée de la fiction et du documentaire, cette série de l'artiste Julie Balagué établit un état des lieux de la résidence de la Maladrerie, utopie architecturale conçue dans les années 1970-1980 par Renée Gailhoustet. Une exposition organisée par le CAPA.

» Appartement de la Maladrerie, 3, allée Gustave Courbet. Entrée libre tous les jours de 15 h à 19 h, sauf les lundis et mardis

RENCONTRES

17 MAI À 19 H

AFTER SIX #9 Vassilis Salpistis : Trois leçons des ténébres

L'artiste Vassilis Salpistis fera une performance sur un texte de Roger Caillois dont il reprend le titre, suivi d'un échange avec le public. AFTER SIX est un cycle de sensibilisation à l'art contemporain mis en place par le CAPA.

» Espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin. Gratuit sur réservation. Tél. : 01.48.34.41.66 / contact@capa-aubervilliers.org

PERFORMANCE

17 MAI À 20 H

COVER

COVER est un spectre de spectacle hérité par ceux des autres. Dans le vide d'un espace, rempli par la bande-son hypnotique d'Avia et Orly, Elsa Michaud et Gabriel Gauthier interprètent les formes et les gestes d'un répertoire contemporain imaginaire ou réel.

» Les Laboratoires d'Aubervilliers, 41, rue Lécuyer. Entrée gratuite sur réservation. Réservations en ligne sur Eventbrite, informations auprès des Labos : 01 53 56 15 90

ATELIERS ÉCOLOGIQUES ET FESTIFS

18 MAI DE 12 H À 20 H

Bocal local

Du soleil, des ateliers de création de bocaux anti-gaspi et de la musique brésilienne : voici le programme de ce nouvel événement de la Pépinière !

» La Ferme Mazier, 70, rue Heurtault, Aubervilliers. Entrée libre et gratuite

Sports



FOOTBALL

La montée en Régional 1 du foot « c'est ici »

Le groupe U19 FOOT du CLUB ASJA, dirigé par Yassine Zenasni, Ousmane Diarra et Oumar Coulibaly sont champions de Régional 2, le septième niveau du championnat de France de football, et accéderont au Régional 1 l'an prochain. Succès fulgurant pour le club qui évoluait encore exclusivement en Seine Saint-Denis il y a 6 ans. « *Le groupe mérite amplement et peut maintenant savourer. Je suis très fier de mes joueurs, de leur attitude, de leur investissement. Nous sommes désormais au plus haut niveau régional et le club va continuer de grandir. Nous sommes fiers de représenter la ville sur le territoire régional et national* », dixit Yassine ZENASNI éducateur des U19 Régional 2 de la jeunesse d'Aubervilliers. Il est décidé temps de profiter de cette nouvelle page qui s'écrit pour le club.



ARTS MARTIAUX

Salahdine Parnasse arrache le titre intérimaire de MMA

À seulement 21 ans, Salahdine Parnasse, notre champion d'arts martiaux mixtes (MMA), membre de la de la Atch Academy d'Aubervilliers, s'est rendu le 27 avril dernier en Pologne au Konfrontacja Sztuk Walki (KSW, en français confrontation d'arts martiaux), l'une des plus grandes organisations européennes de ce type de combats, pour affronter Roman Szymanski dans la perspective d'arracher le titre intérimaire featherweight (entre 61,7 et 65,8 kg). Dominant son adversaire tout au long du combat, cherchant la finition, la pépète a remporté le titre avec un ground & pound. In vaincu jusqu'ici, Salahdine Parnasse (ci-dessus avec son coach Stéphane Chaufourier) attend désormais de se confronter au champion polonais Mateusz Gamrot.

Vêtements, jouets, objets de toute sorte... les vide-greniers sont la promesse de bonnes affaires.



PRATIQUE

Une première brocante aura lieu le dimanche 12 mai de 8 h à 18 h au marché du centre. Une seconde aura lieu le 13 octobre au même endroit.

Pour les habitant-e-s désirant vendre, il est possible de réserver un emplacement sur mandon.fr

Le coût d'un stand basique de 2 mètres linéaires est de 20,06 euros.

Prochaine brocante le 12 mai, rue Ferragus.

150 exposants étaient présents lors des dernières brocantes du centre-ville, rue Ferragus.

L'occasion de débarrasser la maison, se faire un peu d'argent mais surtout de passer un bon moment.

La saison des vide-greniers ressort du placard

AFFAIRE Vendeur ou acheteur, sur les vide-greniers, tout le monde trouve son compte. À Aubervilliers, deux manifestations vont prochainement sortir des cartons en centre-ville.

DÉVELOPPER LES BROCANTES À THÈME

Si vous possédez un grand nombre de biens à vendre, il est possible d'agrandir le stand, mais uniquement par multiples de deux. Les denrées alimentaires et les produits neufs sont totalement interdits puisqu'ils ne rencontrent en aucun cas l'état d'esprit d'une brocante. Organisées par la ville, les brocantes sont habituellement réalisées en partenariat avec des associations. Pour la première, il s'agit de Génération diabète, qui peut ainsi présenter son dispositif et récolter des fonds grâce à une buvette mise en place sur le site.

C'est également dans cet esprit que des animations commerciales et brocantes à thème (livres, jouets) étaient organisées au marché du Montfort, et pourraient s'installer dans la durée à la rentrée prochaine, notamment par le biais de la buvette déjà existante. ● THÉO GOBBI

Le printemps est là. Comme chaque année à cette période, les Albertivillarien-ne-s vont pouvoir faire un grand nettoyage en vendant leurs objets, vêtements et autres babioles insoupçonnées. À l'inverse, d'autres vont flairer les bonnes affaires et repartir avec des items de seconde main. Un procédé non seulement très économique puisqu'il permet d'acheter souvent à moindre coût, mais aussi très écologique car il offre une deuxième vie aux objets plutôt que de les détruire.

Ainsi, s'il vous manquait cette fameuse lampe de chevet, ou encore un service à thé en porcelaine de Chine pour recevoir au mieux vos convives, c'est dans un vide-grenier que vous pourrez trouver votre bonheur. Deux grandes brocantes sont organisées sur les prochains mois. La première aura lieu le dimanche 12 mai, de

VIE DE QUARTIER

» *Service de la démocratie participative et du développement local. 120 bis, rue Henri Barbusse. Tél. : 01.48.39.50.15. Email : vie-quartiers@mairie-aubervilliers.fr*

PERMANENCES D'INFORMATIONS

Les chargé-e-s de mission et les agent-e-s de proximité vous accueillent afin de vous informer des projets, des événements et prendre en compte vos remarques concernant la vie de quartier.

» **Jeudi 16 et 23 mai, de 14h à 19h**
À la salle de quartier Maladrerie
Au 1, allée Henri Matisse

» **Jeudi 16 et 23 mai, de 14h à 19h**
À la salle de quartier Cochenne
Au 120, rue Hélène Cochenne

» **Mardi 28 mai de 17h à 18h**
À la salle S. Carnot/ Karman
Au 111, rue André Karman

» **Mercredi 15, 22 et 29 mai, de 17h à 19h**
À la salle de quartier des Quatre-Chemins
Au 134, avenue de la République

ATELIER BIEN-ÊTRE

Animé par le collectif à la salle de quartier Maladrerie-É. Dubois,

» **1, allée Henri Matisse.**
Tous les vendredis de 13h30 à 16h

ACTIONS DE LIEN SOCIAL, CONSEIL DE QUARTIER ET FÊTE DE QUARTIER

Danser! #1

avec Frichti Concept, OMJA James Mangé (15 places, à partir de 9 ans)

» **Mercredi 15 mai.** Info et réservations : contact@villamaisdici.org / 01.41.57.00.86 / de 14h à 16h30

Deuxième séance d'information CMS

« Ressources du territoire à Aubervilliers »

» **Jeudi 16 mai.** À la boutique de quartier Villette (22, rue Henri Barbusse) Entrée libre, de 14h à 15h30

Danser! #2

avec Frichti Concept, OMJA James Mangé (15 places, à partir de 9 ans)

» **Mercredi 22 mai.** Info et réservations : contact@villamaisdici.org / 01.41.57.00.86 / de 14h à 16h30

Photographier!

Avec Suzanne Brun, OMJA James Mangé (10 places, à partir de 7 ans)

» **Mercredi 22 mai.** Info et réservations : contact@villamaisdici.org / 01.41.57.00.86 / de 14h à 16h30

Écouter #1

avec Décors Sonore, Villa Mais D'Ici (12 places, à partir de 8 ans)

» **Mercredi 29 mai.** Info et réservations : contact@villamaisdici.org / 01.41.57.00.86 / de 14h à 16h30

Conseil de quartier Paul Bert

Thème : Urbanisme

» **Mercredi 22 mai à 18h30**
aux Laboratoires d'Aubervilliers

Marche exploratoire organisée par l'équipe de Fantasmagoria
depuis la MSH, autour des circulations douces.

» **Jeudi 16 mai à 18h**

Fête de quartier Landy Marcreux Pressensé

» **Samedi 18 mai de 16h à 20h**
sur le parvis Roser

Fête de quartier Maladrerie/ É. Dubois

» **Samedi 18 mai de 14h à 18h** sur le parc à côté de l'école Angela Davis

Soirée avec l'équipe qui a conçu la première version papier de la revue *l'Insatiable* consacrée à Aubervilliers.

» **Samedi 18 mai à 19h** aux laboratoires d'Aubervilliers

MAISON POUR TOUS BERTY-ALBRECHT

» **44-46, rue Danielle Casanova.**
Tél. : 01.48.11.10.85.

Email : centresocialnord@mairie-aubervilliers.fr

CYCLE BIEN-ÊTRE

Musicothérapie (expression musicale)

» **Les jeudis 16 mai et 13 juin, de 9h à 11h**

Relaxation

» **Les jeudis 23 mai, 20 et 27 juin, de 9h à 11h** (5 € le cycle)

ACTIVITÉS ET SORTIES ADULTES

Atelier cuisine « Harira et brick »

Venez confectionner une soupe et des bricks

» **Jeudi 16 mai de 9h30-12h.**
10 places, 2 € / adulte-Sur inscription

Info collective « polluant environnementaux »

• Quiz et échanges sur les polluants et les solutions à mettre en place

• Fabrication de produits nettoyants et dons d'échantillon et des doddies

» **Mardi 21 mai de 14h-15h30.**
Sur inscription

ACTIVITÉS ET SORTIES EN FAMILLE

Spectacle « Sous la neige »

À l'espace Renaudie pour les tout-petits

» **Mercredi 22 mai de 14h-16h30.**
Sur inscription -10 places

Soirée « Jeux multilingues »

avec l'association DULALA. Apporter un plat salé et dessert à manger avec les doigts

» **Vendredi 24 mai de 18h-20h30.**
Sur inscription - 25 places

Après-midi jeux de société en famille

Apporter un gâteau ou des fruits à manger avec les doigts

» **Mercredi 29 mai de 14h-16h30.**
Sur inscription - 20 places

MAISON POUR TOUS HENRI-ROSER

» **38, rue Gaëtan Lamy.**
Tél. : 01.41.61.07.07.

Email : centre.rosier@mairie-aubervilliers.fr

ATELIER CRÉATIF

Préparation de la fête de quartier

» **Mercredi 15 mai de 14h à 16h**

ACTIVITÉS ET SORTIES EN FAMILLE

Fête de quartier

animations festives pour toutes et tous avec les partenaires du quartier : jeux, activités sportives, ateliers créatifs, animation musicale

» **Samedi 18 mai de 16h à 20h**

Soirée jeux de société en famille

» **Vendredi 24 mai de 17h à 19h.** Gratuit sur inscription

Visite-Balade à la cité internationale de Paris

» **Mercredi 29 de 9h30 à 16h. 2 €/famille**
sur inscription + prévoir tickets et pique-nique

PARTICIPATION AU FESTIVAL

1-9-3 SOLEIL POUR LES ENFANTS DE 0-5 ANS ET LEURS PARENTS

Spectacle et atelier mime au Parc Jean Moulin Les Guilands à Bagnolet

» **Jeudi 17 de 8h30 à 13h.** Parents/Enfants 0-4 ans. Gratuit – sur inscription – Prévoir un pique-nique

Spectacle « Sous la neige »

Théâtre d'objets et musique

» **Mercredi 22 à 16h.** Parents/Enfants à partir de 6 mois - Gratuit - Sur inscription

Spectacle « LA »

Cirque, danse et musique

» **Vendredi 24 à 14h.** Parents/Enfants 0-5 ans - Gratuit - Sur inscription

ACTIVITÉS ET SORTIES ADULTES

Mémoire du quartier

atelier de photographie et d'écriture

» **Jeudi 16 et 23 mai de 13h30 à 16h.**
Gratuit sur inscription

Atelier de développement personnel

Gérer ses émotions et renforcer

la confiance en soi

» **Jeudi 23 mai de 9h30 à 11h30.**
2 €/personne sur inscription

Atelier découverte chant

pour participer à un spectacle en mars 2020 à la Philharmonie de Paris

» **Samedi 25 mai après-midi**

LES NOUVELLES D'AUBER # 16

14 MAI 2019

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01.40.05.48.48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01.48.32.15.15
SOS Médecin : 01.47.07.77.77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24h/24)
Urgences hôpital La Roseraie : 01.48.39.42.62
Centre de santé municipal Docteur Pesquière : 01.48.11.21.90
SOS dentaire : 01.43.37.51.00
Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacie.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile)
Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public.
Du lundi au vendredi : 8h30 - 12h et 13h - 17h15
Le samedi : 8h30 - 12h30
DÉCHETTERIE : 0.800.074.904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01.48.39.52.00
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h /
Le samedi de 8h30 à 12h
Police municipale et stationnement : 01.48.39.51.44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0.800.202.223
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209
Urgences vétérinaires : 0.892.68.99.33

PERMANENCES

» Madame la Maire **Mérim Derkaoui** reçoit tous les vendredis matin sur rendez-vous. Hôtel de Ville
Tél. : 01.48.39.51.98
» Le député européen **Patrick Le Hyaric** assure une permanence le samedi matin, sur rendez-vous. Hôtel de Ville
Tél. : 01.49.22.72.18 ou 07.70.29.52.45
» Le député de la circonscription **Bastien Lachaud** assure une permanence le mercredi sur rendez-vous de 8h à 18h. Hôtel de Ville. Tél. : 07.86.01.50.86

Les élu-e-s de la majorité municipale

Les élu-e-s reçoivent sur rendez-vous :
– Un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la Mairie
– Contacter le secrétariat des élu-e-s au 01.48.39.50.01 ou 5002 ou 5082

LES NOUVELLES D'AUBER # 16

14 MAI 2019

Groupe des élus communistes, progressistes, écologistes et citoyens



DONNER SON AVIS !

Les élections européennes, trop souvent boudées, ont pourtant un impact très fort dans la mise en place des politiques nationales. Depuis des années, de nombreux traités européens plus libéraux les uns que les autres valident des orientations et des choix politiques que les Albertvillariens ne rejettent majoritairement. Dans un contexte social exsangue avec des revendications de justice et d'égalité plus que légitimes et une répression qui rappelle des jours sombres, il est primordial de faire entendre sa voix. De nombreuses décisions sont prises à Bruxelles et elles influent sur le droit du travail, le démantèlement des services publics, la mise en concurrence des entreprises, et des travailleur-euse-s eux-même. C'est pourquoi il est important d'élire des député-e-s européen-ne-s qui se battront pour défendre les populations face aux intérêts financiers des multinationales, aux logiques de domination par une caste de privilégié-e-s, au non respect des droits humains fondamentaux tel que le droit de vivre dignement et ce toujours dans une logique financière et de profit. Parce que nous préférons l'Europe des gens à celle de l'argent, le 26 mai, faisons en sorte d'élire des député-e-s qui nous ressemblent!

» **SOIZIG NEDELEC**
ADJOINTE À LA MAIRE

Parti radical de gauche et apparentés

Non parvenu

Groupe gauche communiste et apparentés



ENGAGÉS POUR LE PROGRAMME MUNICIPAL 2020/2026

Si à juste titre, les habitant-e-s d'Aubervilliers placent la propreté et la sécurité comme la première de leurs préoccupations, le stationnement se place lui en troisième position ! Nous le voyons, la vie et ses problèmes au niveau du quartier dans toutes les dimensions, voilà la priorité incontournable demandée par les habitant-e-s au futur programme municipal et à la future équipe municipale. Donc, le stationnement doit être pensé, prévu et organisé. Décidons de régler à une place de stationnement par logement neuf (alors que les règles actuelles d'urbanisme prévoient moins d'une place), boxons le maximum de places de parking pour la sécurité et réalisons de nouveaux parkings publics. Un de grande dimension est nécessaire en centre-ville. Cela devrait être un des objectifs pour les 6 ans à venir. Les habitant-e-s, les commerçant-e-s demandent plus de parking en centre-ville, profitons de la réalisation de la nouvelle station de la ligne 15 à la mairie pour y inclure un parking. Il était possible selon les techniciens de la RATP, de réaliser deux étages de parkings au dessus de la station de la ligne 12 (la profondeur est très importante), mais l'équipe municipale précédente avait raté l'occasion. Ne faisons pas la même erreur.

» **JEAN JACQUES KARMAN**
ADJOINT À LA MAIRE

Groupe socialiste et républicain (opposition municipale)



DÉPASSER LES POSTURES, AGIR POUR LES DÉVELOPPEMENTS DE DEMAIN

On ne peut que regretter les déclarations répétées d'élu-e-s de l'actuelle majorité municipale fustigeant la politique budgétaire d'investissement qui a été mise en place lors de la mandature précédente, de 2008 à 2014, alors qu'elle a permis la construction d'indispensables infrastructures dont bénéficient aujourd'hui les habitant-e-s (écoles, conservatoire, Embarcadère, etc.). Surtout, elle a permis le développement économique qui génère à présent les rentrées fiscales nécessaires à l'équilibre des comptes et au maintien des services publics locaux. Ces élu-e-s seraient mieux avisé-e-s d'œuvrer aux développements de demain pour alléger la pression fiscale sur les particuliers. Notamment en étant plus influent-e-s dans les instances intercommunales et métropolitaines, afin que les nouveaux projets structurants ne soient pas systématiquement captés par d'autres, notamment Saint-Denis. Les socialistes resteront exigeant-e-s sur ce point jusqu'à la fin du mandat, et assumeront leurs responsabilités à l'avenir avec celles et ceux qui partageront cette volonté de mieux défendre les intérêts d'Aubervilliers et de ses habitant-e-s.

» **OMAR AÏT BOUALI**
CONSEILLER MUNICIPAL

Ensemble et Citoyen(ne)s



LA CASSE SOCIALE CONTINUE

Après plus de 5 mois de mobilisation, les réponses apportées par le président Macron ne correspondent absolument pas aux attentes et à l'ampleur des revendications. La réponse la plus claire est de considérer toutes et tous les manifestant-e-s comme de dangereux casseurs et d'organiser une répression violente. Ce ne sont plus seulement les « gilets jaunes » qui sont visé-e-s mais également les cortèges syndicaux. L'un n'est pas plus grave que l'autre mais démontre une inquiétante escalade ! Et les mensonges du ministre de l'Intérieur sont éloquent ! Pour parfaire le tout, les réformes de l'école, de la fonction publique et des retraites avancent sans répit. Sans oublier une nouvelle attaque sur les étranger-ère-s migrant-e-s. Les actes du gouvernement et les discours de l'extrême-droite et de la droite ne peuvent que nous inquiéter. Le risque de l'épisode des élections européennes est de les laisser seul-e-s face à face. Puisque les organisations se réclamant de la gauche n'ont pas réussi à trouver un point d'accord (ce que nous demandions à ENSEMBLE), que chacun vote pour la liste de gauche qui lui semble la plus efficace.

» **ROLAND CECCOTTI**
CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ

Engagés pour Aubervilliers (opposition municipale)



JE VOTE, TU VOTES, IL VOTE, ELLE VOTE...

Quand vous lirez cette tribune, nous serons à quelques jours des élections européennes. Un enjeu vital mais pour lequel une partie importante des électeurs – 40% d'après les instituts de sondage – souhaite s'abstenir. Un nombre de listes déposées impressionnant : exactement 33. Nombre de ces listes pratiquement inconnues ne feront que de petits scores. Les listes des partis politiques montrent l'éparpillement à droite comme à gauche mais aussi chez les écologistes. Le scrutin à un tour explique en partie ce phénomène. Le risque relatif annoncé est de voir le Rassemblement national en tête. Que faire ? Utilisons ce droit de vote dont beaucoup de pays rêvent. L'abstention est l'ennemi de la démocratie. Démocratie dont Winston Churchill disait pourtant qu'il était « le pire des systèmes à l'exception de tous les autres ! » Il y a bien parmi ces 33 listes, une qui vous ressemble pourrait obtenir votre suffrage. Intéressez-vous au contenu des professions de foi que vous recevrez à domicile. Prenez le parti de diminuer l'abstention. Pour ma part je choisirai une liste de gauche. Sinon, votez blanc, mais participez à ce scrutin.

» **DANIEL GARNIER**
CONSEILLER MUNICIPAL

Dynamique citoyenne

Non parvenu

LR-MODEM (opposition municipale)



AUBERVILLIERS SE MEURT

Au bout de presque 6 ans de gestion, quel constat de la politique mise en place par les communistes et Mme Derkaoui ? Une Mairie autoritaire coupée de sa majorité, une ville qui n'exploite toujours pas son potentiel, une circulation et un stationnement infernaux, une police municipale à bout de souffle, des constructions anarchiques, un OPH à la dérive, une gestion financière calamiteuse et... la chasse aux automobilistes ayant une ancienne voiture ! Dans le dernier numéro, Mme la Maire évoque le PLU : « Et pour que chacune et chacun puisse trouver sa place à Aubervilliers, nous devons regagner la maîtrise de notre territoire. » Elle admet donc n'avoir pas maîtrisé grand-chose. Elle se félicite de la densification dans la ville et nous parle d'espace vert alors que tous les espaces disponibles sont donnés aux promoteurs immobiliers. Certain-e-s Maires ont réussi à proposer aux habitant-e-s une autre vision de leur ville. Celui du Blanc-Mesnil, par exemple, a donné une entité visuelle aux nouveaux immeubles, il a apporté sécurité et propreté dans les rues et veut le meilleur pour ses administré-e-s. Il doit en être de même pour les Albertvillariens-ne-s. En 2020, tout devient possible !

» **NADIA LENOURY**
CONSEILLÈRE MUNICIPALE
ET PRÉSIDENTE DU GROUPE LR-MODEM

C'était l'époque où les bus roulaient au gaz de ville, où les wagons de première classe du métro étaient rouges et réservés aux Allemands...
Un grand témoin nous raconte Aubervilliers sous l'occupation. Récit poignant.

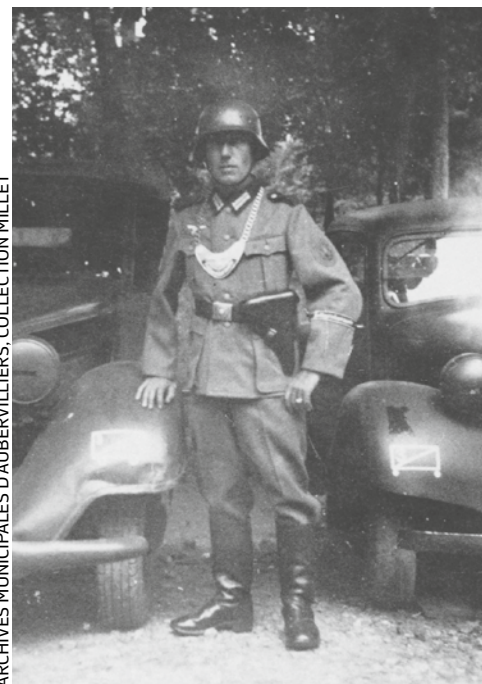
Aubervilliers dans la Guerre

MÉMOIRE René Ponti a 93 ans. Ancien Franc-tireur et partisan du groupe La Licorne, il a vécu l'occupation, a vu le dernier wagon de juifs partir pour les camps. Il fut confronté à la Gestapo. Il se souvient.

« J'ai toute ma tête, mais plus vraiment mes jambes », nous confie-t-il d'emblée. René Ponti est né le 9 novembre 1925 dans le 10^e arrondissement de la Capitale. C'est son grand-père qui est arrivé à Aubervilliers avant 1900 pour travailler « aux fours à Saint-Gobain ». Et il a eu deux filles dont la mère de René. Toute la famille devait habiter, dans un premier temps, rue du Landy. La mère de René dut accoucher à l'hôpital Saint-Louis mais son fils vivra à Aubervilliers – au 35, chemin de l'Échange d'abord, puis au 48, rue du Port, ensuite –, se mariera ici même et aura deux enfants qui, eux aussi, vivront dans notre ville.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, René a 14 ans : « Le premier geste de résistance dont je fus témoin date du 11 novembre 1940. J'allais à l'école à la Porte des Lilas et, en passant devant la mairie, j'ai vu, sur une petite grille, un drapeau français accroché par les quatre coins, lequel devait faire 80 cm de long. Tous ceux qui passaient par là allaient le toucher, l'embrasser ». René Ponti a connu l'exode en Corrèze : « Nous avons fui avant que les Allemands n'arrivent mais, quand la situation fut stabilisée, nous sommes rentrés. La vie reprenait normalement, si j'ose dire. Je suis rentré avec ma famille en octobre 1940. Les Allemands n'étaient toujours pas là. Ils sont arrivés en 1941, rue du Port. Ils allaient, je m'en souviens, boire leur pastis dans un café qui s'appelait Chez Lemeur, juste devant leur casernement. Faut-il ajouter que, dans la décharge Saint-Gobain, sont arrivées ensuite trois batteries de DCA, trois fois trois canons de quatre pièces ? Et quand les aviateurs anglais survolaient la ville, la nuit, ils se faisaient tirer dessus. De mon lit, je voyais les lumières des tirs. Et le bruit. C'était intenable. »

Il va sans dire que René et sa famille connurent les tickets de rationnement,



ARCHIVES MUNICIPALES D'AUBERVILLIERS, COLLECTION MILLET



» OCCUPATION Soldats Allemands à Aubervilliers.

la privation : « Je crois que les Allemands voulaient nous punir. De la nourriture, il y en avait, mais ils gardaient tout pour eux. »

DRANCY, ALLER SEULEMENT

Notre témoin ne s'appesantit pas sur son sort, pense que d'autres en ont eu un bien plus tragique, bien moins enviable : « Vous savez, je revois des gens se promener dans la rue et tenir leur main gauche à hauteur du cœur pour masquer l'étoile jaune qu'ils devaient porter. Je revois aussi un autobus, devant la mairie, avec des miliciens sur la plateforme arrière. À l'intérieur, une vingtaine de personnes venaient d'être rafalées. Sur le côté de l'autobus, en grandes lettres majuscules, était écrit : DRANCY, ALLER SEULEMENT ». René, lui aussi, sera confronté à la Gestapo : « Ma mère était Albertivillarienne mais mon père était Italien. En 1915, l'Italie déclarait la guerre à l'Allemagne, elle était du côté des Français si l'on veut. Il y eut, en Italie aussi, beaucoup de pertes, et l'on mobilisait les

jeunes à 17 ans. Mon père est venu faire la guerre en France, en Argonne. Il était socialiste. Quand la guerre a pris fin, il est retourné dans son pays. Mussolini arrivait au pouvoir, et mon père était donc un opposant, refusait de prendre la carte du parti – je vous passe les brimades physiques qu'il a subies. Il dut s'exiler en France - c'est d'ailleurs là qu'il rencontrera ma mère. Bref, lorsque j'avais 7 ans, mes parents divorcèrent. Je ne voyais plus mon père qu'une fois ou deux par mois. Quand j'ai eu 15 ans, je fus apprenti à l'usine Malicet et Blin aux Quatre-Chemins. Un jour, le patron me dit que deux hommes de la Gestapo veulent me parler. Je suis tétanisé et c'est peu de le dire. Ils voulaient l'adresse

de mon père qui était recherché. Je ne pouvais plus parler, aucun son ne sortait de ma bouche. On me demanda de l'écrire mais je tremblais comme une feuille. Alors, l'un des types m'a pris la

main, pour la stabiliser, afin que je puisse écrire cette adresse. » Évidemment, René donnera une adresse où il savait pertinemment que son père ne résidait plus. Le 10 août 1944, René va être témoin d'une scène effrayante. Il passait à vélo des Quatre-Chemins vers la mairie de Pantin. Arrivé à la gare de Pantin, il entend des cris alarmants, des plaintes... C'est alors qu'il avise un wagon seul, sur la voie, entouré d'une dizaine d'Allemands tout autour, en surveillance, fusils à la main : « J'ai su plus tard qu'il s'agissait du dernier wagon de déportés en partance pour l'Allemagne. »

René sera Franc-tireur et partisan (FTP), en 1945, à la Libération, aux côtés de compagnons espagnols qui avaient fait la guerre d'Espagne. Il était chargé de porter les cocktails Molotov jetés sur les colonies allemandes qui fuyaient. René Ponti, est l'une des mémoires d'Aubervilliers ! ● MAYA KACI ET PIERRE SIMON

**La Gestapo
veut me
parler. Je suis
tétanisé.**